

# Le modèle russe pour la France

## Face au déclin démographique, Poutine a lancé une politique familiale volontariste. Qu'attendons-nous pour en faire autant ? POINT DE VUE

### La puissance passe par la démographie

Par Alexandre Latsa

Il a été dit et écrit que la Russie serait dans une spirale démographique catastrophique, avec une diminution du nombre d'habitants qui devait porter atteinte à son développement économique et mettre en péril sa sécurité intérieure. Cette spirale serait ainsi, pour certains prévisionnistes, la manifestation de l'échec du "système Poutine".

En réalité, l'évolution démographique que connaît la Russie depuis maintenant plus d'une décennie va à l'encontre des informations et des projections imprudentes publiées sur ce sujet.

La Russie a réellement connu un hiver démographique au cours de la décennie qui a suivi la chute de l'Union soviétique. Pendant cette période, l'effondrement du système politique et de l'économie a entraîné une diminution importante du nombre de naissances et une explosion de la mortalité.

Entre 1991 et 1999, le nombre de naissances par an en Russie est passé de 1 794 626 à 1 214 689, alors que dans le même temps le nombre de décès est passé de 1 690 657 en 1991 à 2 144 316 en 1999. En conséquence, la population russe a diminué de 800 000 à 900 000 habitants par an tandis que, sur la même période, le taux de fécondité est passé de 1,89 à 1,17.

En 2005, les élites russes ont réagi par un plan démographique national énergique. Dans un environnement économique qui connaissait une forte croissance, avec pour corollaire une amélioration rapide du niveau de vie moyen, elles ont mis en place une batterie de mesures financières visant à inciter les familles à faire des enfants : prime importante pour la naissance du second enfant, allègements d'impôts, aides aux crédits immobiliers et même cadeaux en nature aux familles, des réfrigérateurs aux voitures.



Alexandre Latsa, chef d'entreprise français en Russie, auteur d'*Un printemps russe* (Éditions des Syrtes).

Ces aides ont été accompagnées d'une intense campagne de communication morale et patriotique pour inciter les jeunes couples à faire des enfants et assurer un avenir à leur pays. Le show-business et les stars ont montré l'exemple, et la presse russe a publié des articles sur les impératifs démographiques nationaux. Cette campagne de communication a reçu le soutien des Églises.

Des aides et une intense campagne de communication patriotique pour inciter les jeunes couples à faire des enfants.

Les résultats ont dépassé toutes les espérances. Le nombre de naissances annuel est passé de 1 266 800 en 2000 à 1 944 136 naissances en 2015, une augmentation de plus de 50 %. Le plan démographique avait aussi mis en place un volet sanitaire et social qui a eu une influence très rapide sur la mortalité. Le nombre de décès est passé de 2 365 826 en 2003 à 1 911 413 en 2015. La population russe a cessé de diminuer dès 2009 grâce à une immigration maîtrisée et stabilisée (+ 300 000 personnes par an) et, dès 2012, le nombre de naissances a dépassé le nombre de décès. Le taux de fécondité est ainsi remonté, passant de 1,17 enfant par femme en 1999 à 1,8 en 2015, soit un taux supérieur au taux moyen des 28 pays de l'Union européenne.

Au cours de la même période, cette "remoralisation" sociétale a provoqué un effondrement du nombre d'avortements, qui est passé de 6 millions en 1991 (pour 1,8 million de naissances) à 2,1 millions en 2001 (pour 1,2 million de naissances) et enfin à 950 000 en 2015 (pour 1,8 million de naissances).

Pour cette année 2016, le nombre de naissances reste sur une dynamique d'augmentation tandis que le nombre de décès devrait encore diminuer, ce qui procurerait une nouvelle hausse naturelle de population. Une dynamique positive alors que le nombre de femmes en âge de procréer diminue depuis 2008 et que le pays connaît un fort ralentissement de l'immigration depuis la chute du rouble.

Alors que de nombreux pays européens comme l'Allemagne, l'Italie ou la Pologne font face à des situations démographiques catastrophiques et font le choix pour certains de l'immigration sans limites, la Russie ne nous montre-t-elle pas qu'une politique familiale volontariste peut simplement redonner envie à sa population de faire des enfants ?